

dépravé aimer la femme c'était s'aimer lui-même; s'occuper d'elle c'était rechercher sa propre satisfaction et rien de plus. L'homme sensuel ne se demandait pas si la femme tirerait de son propre amour plus de bonheur, plus de joie, plus de grandeur; il se demandait simplement si lui-même en retirerait des sensations et des émotions plus intenses. C'est pourquoi il la désirait sans l'estimer, il la possédait sans gratitude. Que la femme fût bonne, distinguée, intelligente, ou au contraire mauvaise, vulgaire, ignorante, peu lui importait; il ne voyait en elle qu'un instrument à jouissance. De son côté, se sentant l'objet d'une convoitise si peu élevée, la femme apprenait à mépriser l'homme, qui lui apparaissait dans toute sa brutalité animale; elle lui en voulait de ne rechercher en elle que ce qu'elle avait de moins bon, et de négliger les qualités de son âme, le véritable amour, la bonté, l'intelligence. Dès lors "jusque dans ses courts triomphes elle se méprisait elle-même, sentant qu'elle les devait aux dons les plus fragiles, les plus vains, se demandant avec angoisse si ces dons n'étaient pas tout d'elle puisqu'ils semblaient compter seuls. Elle méprisa enfin l'univers entier de n'être qu'un temple consacré à la Vénus impudique." (Et. Lamy).

Aussi quelle lamentable histoire que celle de la femme dans l'antiquité et un peu chez toutes les races. Faut-il parler des races inférieures, de celle de Cham par exemple? Il est clair que l'avilissement, où nous y voyons aujourd'hui la femme, date de loin. Parmi les peuplades nègres la femme put-elle jamais compter sur un foyer stable? Eut-elle jamais un mari qui lui appartint exclusivement? A elle pourtant la charge des enfants; à elle les travaux de la maison et de la terre, la fabrication des ustensiles, la culture des champs, les transports. Impossible de reconnaître en cette sorte de bête de somme méprisée et accablée de jougs plus pesants les uns que les autres, la descendante et l'héritière des charmes d'Eve. Parmi les peuples jaunes, parmi les Chinois, entre autres, qui se vantent de la plus ancienne civilisation, la femme fût-elle tenue dans un mépris beaucoup moindre? Parmi eux la coutume n'est sans doute pas récente de se débarrasser des filles en les exposant dès leur naissance; de considérer la venue d'un enfant du sexe